

Formation Collégiens au cinéma 78

Projections-conférences Grenier à Sel Trappes :

8 octobre 2011 : *L'Île de Black Mor* de Jean François Laguyonnie (niveau 6/5)
5 novembre 2011 : *Rumba* de Dominique Abel et Fiona Gordon (niveau 4/3)
14 janvier 2012 : *Le Cameraman* de E. Sedgwick et Buster Keaton (niveau 6/5)
21 janvier 2012 : *Fenêtre sur cour* de Alfred Hitchcock (niveau 4/3)
31 mars 2012 : *Rue Cases Nègres* de Euzhan Palcy (niveau 6/5)
7 avril 2012 : *Une vie toute neuve* de Ounie Lecomte (niveau 4/3)

Cinémathèque Française 1^{er} et 2 décembre 2011

Filmer le travail En écho avec l'exposition « Metropolis »

A partir du film *Metropolis* de Fritz Lang, bien des thèmes peuvent être traités, bien des sujets abordés.

Citons-en quelques uns : la ville au cinéma, le décor, l'architecture et les cités futuristes en particulier (objet d'une programmation de films à la Cinémathèque, à l'occasion de l'exposition) ; le cinéma de science-fiction, avec comme sous-thèmes le robot ou l'homme-machine ; la sauvegarde des films et le travail des cinémathèques, puisque c'est grâce à plusieurs d'entre elles qu'une version quasi complète du film a pu être restaurée, qui se rapproche sans doute le plus du film que Fritz Lang avait réalisé ; ou encore les représentations du travail, qui se jouent dans le film entre la ville haute et la ville basse, le monde des possédants et celui des classes laborieuses, le monde du plaisir réservé à une élite et celui du travail et des machines dédié aux masses.

C'est ce dernier thème de la représentation du travail au cinéma que nous avons décidé d'aborder pendant ces deux jours. Comme souvent, nous partirons du sujet de l'exposition temporaire, *Metropolis* cette fois, pour explorer l'ensemble de l'histoire du cinéma, et observer comment le travail a été filmé, mis en scène, interrogé, fantasmé, critiqué... Nous avons pour cela privilégié trois approches : **Jean-François Buiré** proposera une lecture transversale sur une journée complète, alternant les visions utopiques et cauchemardesques du travail dans les films ; **Sébastien Layerle** nous fera découvrir un pan plus méconnu, celui du cinéma militant, quand les travailleurs eux-mêmes se saisissent de l'outil-cinéma pour prendre la parole ; la cinéaste documentariste **Mariana Otéro** viendra conclure l'échange par une rencontre à l'occasion de la projection de son film *Entre nos mains*.

LES INTERVENANTS

Jean-François Buiré est critique et enseignant de cinéma, réalisateur à ses heures. Il a participé entre autres aux revues *Trafic* et *Cinéma*, et prépare un livre sur *Sylvia Scarlett* de George Cukor. Il a enseigné à l'Université Lyon 2, et participe régulièrement à l'opération « Lycéens au cinéma » en tant que rédacteur, concepteur de vidéos pédagogiques et intervenant.

Sébastien Layerle est maître de conférences à l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3. Il consacre ses activités de recherche aux rapports entre histoire et cinéma à travers l'étude des films militants et de l'audiovisuel d'intervention sociale des années 1960 et 1970. Il est notamment l'auteur de *Caméras en lutte en Mai 68* (Nouveau Monde éditions, 2008). Dernier ouvrage publié : *Les producteurs : enjeux financiers, enjeux créatifs* (collectif, Nouveau Monde éditions, 2011).

Mariana Otéro a d'abord étudié le cinéma à l'Université Paris 8 avant de poursuivre sa formation à l'IDHEC. Pour ses films, elle privilégie une démarche documentaire et se concentre sur des lieux et institutions précis (un collège, une chaîne de télévision, une usine...)

Jeudi 1^{er} décembre 2011

9h30-12h30

Jean-François Buiré : « Filmer le travail : entre cauchemars et utopies »

« Activité humaine par excellence, le travail (et le « monde » qui lui est associé) a été observé et représenté dès les débuts du cinématographe, comme en témoigne *La [les] Sortie[s] de l'usine Lumière à Lyon* (nous en verrons plusieurs versions). Enregistré, représenté et très vite commenté, pris dans des visions qui couvrent tout le spectre de l'utopie au cauchemar, l'un et l'autre pouvant s'avérer les deux faces d'une même pièce.

Idéologiquement marquée, la formule de Thea von Harbou qui ouvre et conclut *Metropolis*, « Le médiateur entre le cerveau et la main doit être le cœur », a été âprement critiquée, à commencer par Fritz Lang lui-même. De ces deux pôles cinématographiques de la vision et de l'expression du travail, utopie et cauchemar, nous tenterons de rendre compte à travers un ensemble d'extraits de films commentés, de pays, d'époques et de genres divers. En essayant bien entendu, pour chaque extrait, d'évoquer la spécificité du « travail du film », afin de ne pas ramener le cinéma à la plate illustration d'idéologies préexistantes.

Et dans la mesure où cette journée, conçue à partir du film *Metropolis* de Fritz Lang, porte sur la question

du travail, on ne saurait trop conseiller, à notre tour, la lecture du passionnant *Fritz Lang au travail* de Bernard Eisenschitz, qui vient de paraître aux éditions des Cahiers du cinéma. »

Jean-François Buiré

Extraits projetés (liste non exhaustive) :

La Sortie de l'usine Lumière à Lyon (1895) des frères Lumière, *Metropolis* (1927) de Fritz Lang, *Le Dernier des hommes* (1924) de Friedrich Murnau, *Une invention moderne (He Done his Best)*, 1926) de Charley Bowers, *La Nouvelle Babylone* (1929) de Leonid Trauberg et Grigori Kozintsev, *La Ligne générale* (1929) de S.M. Eisenstein, *M le Maudit* (1931) de Fritz Lang, *La Symphonie du Donbass (Entuziazm)*, 1931) de Dziga Vertov, *Les Temps modernes* (1935) de Charles Chaplin, *Le Crime de M. Lange* (1935) de Jean Renoir, *Rendez-vous (The Shop Around the Corner)*, 1940) de Ernst Lubitsch, *Riz amer* (1948) de Giuseppe de Santis, *Le Sang des bêtes* (1948) de Georges Franju, *Le Gentil Cordonnier (The Peachy Cobbler)*, 1950) de Tex Avery, *Europe 51* (1951) de Roberto Rossellini, *Pique-nique en pyjama (The Pajama Game)*, 1957) de George Abbott et Stanley Donen, *L'Amour existe* (1960) de Maurice Pialat, *Vivre sa vie* (1962) de Jean-Luc Godard, *Les Parapluies de Cherbourg* (1963) de Jacques Demy, *Playtime* (1964) de Jacques Tati, *Il était une fois un merle chanteur* (1971) d'Otar Iosseliani, *La Reprise du travail aux usines Wonder* (1968) de Jacques Willemont, *Travail au noir (Moonlighting)*, 1982)

de Jerzy Skolimowski, *A l'Ouest des rails* (2003) de Wang Bing.

14h-17h

Suite de l'intervention de Jean-François Buiré.

Visite libre de l'exposition *Metropolis* à partir de 17h (nocturne le jeudi jusqu'à 22h)

Vendredi 2 décembre 2011

9h30-12h30

Sébastien Layerle : « Vers un cinéma d'expression ouvrière : les années 68 en France »

« Selon l'historienne américaine Kristin Ross, le mouvement de Mai 68 « prit politiquement la forme de tentatives de déclassification et de bouleversement dans la détermination sociale des statuts (...) les étudiants cessèrent de fonctionner comme des étudiants, les travailleurs comme des travailleurs et les paysans comme des paysans ». Le cinéma militant des années 68, indissociable des luttes sociales et des affrontements idéologiques du moment, témoigne de la fascination exercée par le monde ouvrier, qui pousse nombre d'« intellectuels » en direction des usines, et impose des modèles de création collective qui mettent à bas les hiérarchies professionnelles et signent la fin de la division du travail entre équipes artistique et technique. L'espoir de voir s'accomplir un authentique « cinéma ouvrier », fait par et pour les travailleurs eux-mêmes, sur leurs conditions d'existence et leurs combats quotidiens, traverse toute la période. Ce sera l'objet de cette intervention que d'évoquer, dans le

contexte de l'après-Mai, des tentatives d'appropriation de l'« outil-cinéma » par les ouvriers, de paroles et d'images longtemps confisquées. »

Sébastien Layerle

Extraits projetés (liste non exhaustive) :

- . *Ciné-tracts* – Collectif, France, 1968
- . *Notre force* – CE Dassault Saint-Cloud / Dynadia, France, 1968
- . *Ce n'est qu'un début, continuons le combat !* – Claudia von Alemann, RFA, 1969
- . *Classe de lutte* – Groupe Medvedkine de Besançon, France, 1969
- . *Images de la Nouvelle Société* – Groupe Medvedkine de Besançon, France, 1969
- . *On voit bien qu'il n'est pas toi* – Unité Cinéma de la Maison de la Culture du Havre, France, 1969
- . *Sochaux, 11 juin 1968* – Groupe Medvedkine de Sochaux, France, 1970
- . *Week-end à Sochaux* – Groupe Medvedkine de Sochaux, France, 1971
- . *Coup pour coup* – Marin Karmitz, France, 1972
- . *Le Lion, sa cage et ses ailes* – Armand Gatti, Hélène Châtelain, Stéphane Gatti, France, 1975-1977
- . *Canal CE* – Collectif, France, 1986
- . *Les Rendez-vous de décembre* – Alexandre Velasco, France, 1996

14h-17h

Projection en intégralité du film de Mariana Otéro *Entre nos mains* (2010, 88 min.)

Pour sauver de la faillite leur entreprise de lingerie féminine, les employés décident de créer une coopérative. La cinéaste Mariana Otéro suit leur parcours, au jour le jour sur une période de trois mois, au gré des épreuves et des rebondissements.

Rencontre avec Mariana Otéro à l'issue de la projection, animée par Vincent Deville.